

ELMINA LEFEBVRE

UNE ARTISTE HORS NORMES

Peu d'artistes gaspésiens en arts visuels ont connu une carrière aussi prolifique qu'Elmina Lefebvre dont l'histoire rapporte qu'elle a été peintre, restauratrice d'œuvres d'art, institutrice, professeure de beaux-arts, poétesse et photographe. Sa pratique artistique s'est étalée sur plus de cinq décennies au tournant du 20^e siècle.

Paul Lemieux
Historien

Fille de Caroline Landry et de Jean Lefebvre, entrepreneur, juge de paix et conseiller municipal, la petite Marie-Elmina voit le jour à Carleton le 21 octobre 1862. Elle est l'avant-dernière d'une famille de 16 enfants. Comme plusieurs jeunes filles de la Baie-des-Chaleurs, elle étudie au tout nouveau couvent que les Sœurs de la Charité de Québec viennent d'inaugurer à Carleton en 1867. En octobre 1879, le jour de ses 17 ans, elle entre en religion, selon l'expression de l'époque, au sein de cette même congrégation religieuse, où trois de ses sœurs l'ont déjà précédée.

D'ÉLÈVE À INSTITUTRICE

Devant l'émergence d'un talent exceptionnel, la congrégation permet à la jeune Gaspésienne de faire des études avancées en arts visuels auprès de grands peintres de la fin du 19^e siècle, tels Eugène Hamel, Charles Huot et Robert Wickenden. De plus, elle se familiarise avec la restauration d'œuvres d'art avec le peintre allemand Veildenbagn. Pour compléter ces apprentissages, elle effectue des voyages d'études qui lui permettent de découvrir les grands musées de beaux-arts à Washington, Boston, Providence et New York. Mais, au-delà des arts, Elmina Lefebvre est une religieuse et c'est sous le nom de sœur Marie de l'Eucharistie qu'elle exerce sa créativité.

À compter de 1893, après quelques années dans l'enseignement

au primaire, sœur Lefebvre prend en charge l'atelier de peinture de la maison mère des Sœurs de la Charité de Québec, une institution située au cœur du Vieux-Québec. Pendant plus de 50 ans, elle assume la responsabilité de cet atelier, enseignant la peinture à ses collègues religieuses et aux jeunes élèves de l'orphelinat que gère la congrégation.

UN CORPUS AUSSI DIVERSIFIÉ QU'IMPRESSONNANT

Reconnue pour l'excellence de ses portraits, sœur Lefebvre réalise, durant ce demi-siècle, de nombreuses œuvres, souvent de grand format, présentant des scènes d'inspiration religieuse. Le document *Notice biographique*, réalisé par la congrégation lors de son décès en 1946, indique que sœur Lefebvre a signé pas moins de 700 tableaux, auxquels s'ajoutent plus de 200 portraits. Beaucoup de ces œuvres sont dispersées dans plus de 70 municipalités et paroisses du Québec, de l'Ouest canadien et de la Nouvelle-Angleterre. Dans la Baie-des-Chaleurs, les églises de Saint-Omer et de Carleton conservent au sein de leur patrimoine artistique des œuvres de cette artiste hors du commun. Ses talents l'amènent également à la restauration d'œuvres anciennes dont un tableau du célèbre Antoine Plamondon sur lequel elle exerce son art en 1928, selon le *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord*.



Le tableau *Saint-Joseph ouvrier et l'Enfant-Jésus*, réalisé en 1936 pour la chapelle du Mont-Saint-Joseph, sur lequel sœur Lefebvre a situé ses personnages dans le paysage de Carleton. D'un format de 3 sur 4 mètres, le tableau orne désormais l'église Saint-Joseph de Carleton.

Photo : Paul Lemieux